

LE  
PARI

FABRIQUE  
ARTISTIQUE

Théâtre

Compagnie Il est une Fois  
Théâtre du Gaucher

# MARIUS

de Marcel Pagnol



*«A moi il me fend le coeur! et  
à toi, à toi il ne te fait rien?»*

Le Pari  
21 rue G. Clemenceau  
65000 Tarbes  
05 62 51 12 00  
[www.lepari-tarbes.fr](http://www.lepari-tarbes.fr)  
[lepari@mairie-tarbes.fr](mailto:lepari@mairie-tarbes.fr)

Décembre  
2010

# MARIUS

*«Si on vous avait mis une voile entre les cornes, il aurait fallu une brave quille pour vous tenir d'aplomb.»*

Mettre en scène MARIUS de Marcel Pagnol, c'est avant tout se demander comment faire de cette œuvre autre chose qu'une bonne «pagnolade»? Pour cela il faut s'interroger sur la pérennité de l'œuvre et comprendre que si elle fait partie intégrante du répertoire théâtral français c'est aussi parce qu'elle touche à l'universalité des sentiments. Dans César, Fanny et Marius, l'amour filial, la relation amoureuse, l'amitié et l'honneur sont les points d'orgue d'un drame provincial, drame pris au sens littéral du terme : « où le pathétique et le sublime côtoient le familier et le grotesque ». Il s'agira de mettre en parallèle la faconde et la sincérité extrême des sentiments. Autrement dit, servir et se servir de l'écriture de Pagnol, fleurie, éclatante de bons mots et de réparties succulentes pour mettre en lumière la pudeur et l'authenticité des personnages.

C'est avec l'accent que nous parlerons l'œuvre de Pagnol, l'accent comme support musical au texte, l'accent qu'il soit marseillais, lyonnais ou autre. Avec un parti pris de départ qui consistera à coller le plus fidèlement possible au physique des acteurs de l'époque devenus, à mon sens, de véritables icônes «pagnolesques» et cela dans le souci de répondre « à priori » à l'imaginaire collectif, dans la représentation qu'il se fait « à priori » de ces personnages. Démagogie totalement assumée dans le seul but de ne jamais décevoir le Petit Prince qui est en nous et qui demande : « Dis ! Dessine-moi un mouton ! ». Ses attentes seront entendues, il aura son mouton blanc à quatre pattes, pas une vache ou un cochon, non, un mouton. Mais revenons à nos moutons : c'est par le truchement de costumes rembourrés que les comédiens joueront le jeu de cette identification symbolique et physique. Gageons que cette amplitude corporelle leur permettra d'accéder à une plus grande aisance vocale afin de servir au mieux l'exagération voire l'exaspération de leur personnage.



La scénographie largement influencée par l'esthétisme du célèbre dessinateur et illustrateur humoriste Albert Dubout nous permettra de symboliser par quelques éléments de décors les intérieurs et les extérieurs des différentes scènes.

Dans le travail, nous emprunterons les voies du familier et du grotesque pour parvenir à la quintessence du drame qui se joue et c'est la sincérité des personnages dans leur mise en abîme quand ils sont nus, dépouillés de toute leur emphase et leur faconde, qui retiendra toute notre attention. Que restera-il de cet impudique dépouillement ? Une émotion véritable, un saisissement. Nous y travaillons.

Mardi 7 décembre à 20h30

*Tarif avant-première (5€)*

Jeudi 9 décembre à 20h30

Vendredi 10 décembre à 20h30

Samedi 11 décembre à 20h30

Dimanche 12 décembre à 16h

Mercredi 15 décembre à 16h

Vendredi 17 décembre à 20h30

Samedi 18 décembre à 20h30

Dimanche 19 décembre à 16h

*Entrée 12 et 8 €*

# Projection

« Marius » de Pagnol, c'est un peu ma madeleine de Proust à moi. Toute mon enfance, j'ai écouté en boucle, le disque vinyle des dialogues de la Trilogie, que j'ai fini par apprendre par cœur.

Il y a quelque temps, en relisant « Marius » dans sa version théâtrale, je ne retrouvais pas les répliques, le rythme des dialogues qui m'avaient tant marquée, adolescente. J'ai alors revu le film : il y avait encore d'autres différences !

J'ai donc réalisé cette adaptation, 100% Pagnol, où se mêlent les trouvailles des différentes versions. C'est pour moi un hommage que je rends à ce grand auteur provençal mais aussi aux acteurs mythiques qui l'ont accompagné.

Que le nouveau rythme que j'espère avoir apporté à cette adaptation inspire « mes acteurs » et leur tienne lieu de chef d'orchestre pour le comique des dialogues, mais qu'il soit aussi le responsable du drame, sans complaisance ni lourdeur, vecteur d'une intensité soutenue pour tendre vers la tragédie.

Catherine Sparta

Malgré mon installation dans les Pyrénées, j'ai gardé un fort attachement à ma région natale, la Provence :

Lorsque j'ai créé la Cie Il est une fois, en 1998, je l'ai fait avec l'aide de deux amis marseillais.

Pour créer tous les spectacles de la Cie, j'ai fait appel à de nombreuses reprises à des comédiens marseillais.

Avant même d'arriver dans les Pyrénées, nous avions, avec ces mêmes comédiens, évoqué l'envie de « monter » la trilogie de Pagnol. Les années ont passé et cette envie est toujours aussi tenace.

Mon but en présentant cette résidence au Pari, est de faire redécouvrir au public tarbais (découvrir pour les plus jeunes) certainement le plus grand auteur provençal mais aussi faire partager au plus grand nombre notre culture à travers les traditions provençales.

Bernard Monforte

## Distribution :

Mise en scène : Catherine Sparta

Avec : Nancy Madiou  
Marie Fabre

Stéphane Blancafort  
Bernard Monforte  
Martin Kamoun  
Yves Huet  
Jacques Chauvin  
Pascal Berchel

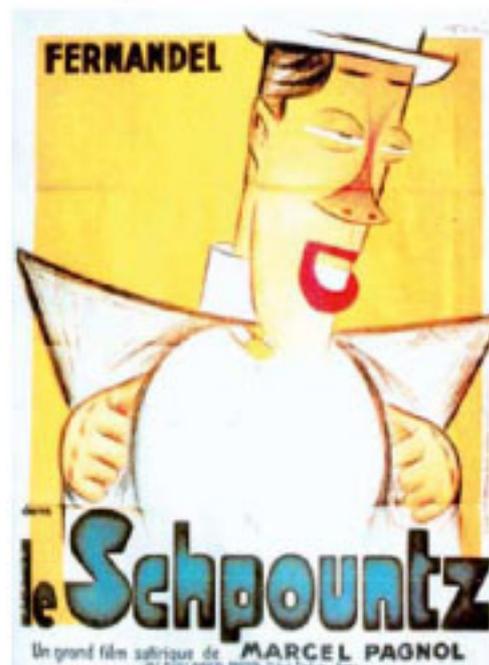
Eclairages : Jean Michel Gilot

Scénographie : Catherine Sparta et Bernard Monforte

Merci au Centre Alexis Peyret de Serres Castet pour son aide et son accueil.

Merci à Ramora pour son aide précieuse.

Merci à Marie-Anne Lère et ses élèves de l'option Arts plastiques de l'institution Jeanne d'Arc pour leur beau travail sur le tulle.



Un petit village provençal. Irénée et Casimir sont deux modestes garçons épiciers dans la boutique de leur oncle Baptiste, qui les a élevés. Casimir ne songe qu'à son métier, pour lequel il est plutôt doué. Mais Irénée, brave et naïf, méprise l'épicerie et ne rêve que de devenir une grande vedette de cinéma. Une équipe de cinéastes parisiens venue tourner les extérieurs d'un film dans le Midi, amusée par les prétentions du pauvre «schpountz» (autrement dit «un couillon qui se croit doué pour le cinéma»), lui signe, par moquerie, un faux contrat mirifique de super-star. Sourd aux avertissements de ses proches, Irénée, contrat en poche, «monte» à Paris et se présente au studio. Il y déchaîne le fou-rire général, après avoir semé quelque perturbation. Un peu honteux de leur blague, et par charité, les cinéastes lui trouvent cependant un emploi d'accessoiriste. Et peu à peu, il monte en grade. Son «don» pour la comédie, qui est réel, finit par s'imposer. Il séduit Françoise, la script-girl qui l'avait berné, l'épouse, fait faire de bonnes affaires au producteur et connaît un triomphe public. Il décide alors de rentrer au pays, avec sa jeune femme. Impressionné par son succès, l'oncle Baptiste accueille avec émotion le retour de l'enfant prodigue.

Critiques : «Quant à Fernandel, il est extraordinaire de naturel, de talent, d'ingéniosité comique. Décidément, Pagnol seul a su le comprendre et l'utiliser parfaitement.» Maurice Bessy, Cinémond, 21 avril 1938.

**Dimanche 28 novembre**

**16h00**

**Entree libre et gratuite**



# EXPOSITION

## Noël en Provence

Moment magique en terre de traditions : il est des régions dans le monde où la période de Noël est plus « remarquable » qu'ailleurs. La Provence fait partie de ces terres où les traditions ont su traverser les temps et se transmettre de générations en générations sans souffrir de la perte d'intérêt de la jeunesse, due, entre autre, au progrès ou à la mondialisation.

Au-delà des clichés connus de tous, le pastis, la pétanque et l'OM, cette résidence sera l'occasion de montrer toutes les facettes de la culture provençale.

**La crèche** : le santon d'argile peut être considéré comme l'emblème de la Provence. Nous présenterons des santons peints de Marcel Carbonel et les santons habillés de la maison Gelato.

**La veillée de Noël** : les 13 desserts traditionnels de la veillée de Noël, la pompe à l'huile, les 4 mendiants (noix et noisettes, figues sèches, amandes et raisins secs) les pommes, les poires, le verdaü, le nougat noir et le nougat blanc, les calissons, etc. Selon la tradition, chaque convive doit manger un peu de chaque dessert pour s'assurer bonne fortune pour toute l'année. la soupe d'épeautre que l'on mange en rentrant de la messe de minuit, le blé que l'on plante le 4 décembre à la Sainte-Barbe sur du coton imbibé d'eau dans une coupelle ou dans une grosse pigne de pin, une bonne pousse est signe d'abondance et de prospérité.

**Le Musée Raimu** : grâce au Musée Raimu de Cogolin, vous pourrez découvrir de nombreux documents (photos, contrats, lettres...) ayant appartenu à Raimu.

**Ambiances, odeurs, sons** : nous vous invitons à un véritable voyage en Provence où vous traverserez les différents paysages aux ambiances de mer ou de campagne, laissez-vous enivrer par les odeurs de lavande, d'iode, de garrigue, bercer par le bruit des vagues et des mouettes. Vous pourrez aussi vous essayer à la pétanque... « tu pointes ou tu tires ? » Vous voyagerez aussi dans le temps grâce aux cartes postales anciennes d'Etienne Delarue sur Marseille...

Un grand merci à Dany Castaing pour son investissement dans cette exposition.

**Du 25 novembre au 19 décembre**  
**Entrée libre et gratuite**



# CALENDRIER

## Noël en Provence

EXPOSITION

Du 25 novembre au 19 décembre  
Entrée libre et gratuite

## Le Schpountz

PROJECTION

Dim. 28 novembre à 16h  
Entrée libre et gratuite

# MARIUS

REPETITION PUBLIQUE

Sam. 4 décembre de 14h à 16h  
Entrée libre et gratuite

## LES REPRESENTATIONS

Mardi 7 décembre à 20h30  
*Tarif avant-première (5€)*  
Jeudi 9 décembre à 20h30  
Vendredi 10 décembre à 20h30  
Samedi 11 décembre à 20h30  
Dimanche 12 décembre à 16h  
Mercredi 15 décembre à 16h  
Vendredi 17 décembre à 20h30  
Samedi 18 décembre à 20h30  
Dimanche 19 décembre à 16h  
*Entrée 12 et 8 €*



